

Stefan Herold

Ethnographie d'une intégration : Les Allemands de l'Est devenus citoyens à part entière de la RFA ?

**thèse de doctorat en sociologie, Université
de Genève**

Près de 15 ans après la chute du Mur, la situation entre les deux anciennes Allemagne est toujours ambiguë. Il y en a bien des problèmes qui restent en suspens tels que la non-équivalence des salaires, la pondération des mandats politiques entre anciens Allemands de l'Ouest et de l'Est, etc. Les efforts entrepris dans le domaine de l'intégration se réalisent lentement compte tenu des difficultés de réajustement des conditions de vie, des aspects financiers, des difficultés de la transformation de vie et des complications ainsi entraînées pour y répondre et pour s'adapter.

Je me suis préoccupé intensément de cette problématique pour la première fois lorsque j'ai entamé mon D.E.A. à l'université de Liège. L'année dernière, mon premier livre sur la problématique de l'intégration allemande vient d'être publié¹. Face à ma trajectoire, j'ai voulu savoir comment d'autres personnes ont vécu la période qui a suivi la réunification de l'Allemagne. Avec cette idée en tête, j'ai voulu étudier comment d'autres

sont parvenues à s'adapter aux valeurs occidentales.

Presque toutes les recherches précédentes portent soit sur les raisons socio-économiques et politiques qui ont entraîné la *Wende* (le tournant politique de 1989/90) en RDA soit sur la façon dont la *Wende* a été éprouvé par les Allemands de l'Est. En ce qui concerne les sciences sociales, il faut mentionner les études de John Borneman, Daphne Berdahl ou Wolfgang Engler. Ils dépeignent l'actualité du temps de l'*après-Wende* en Allemagne de l'Est à travers l'exposé de situations et d'expériences vécues.

Mais, quels efforts ont été entrepris par les concitoyens à l'Est pour s'intégrer dans le nouveau système politique et pour s'adapter à celui-ci ? Comment le temps « d'après » est-il vécu ? Ceci n'a pas encore été examiné en détail.

Depuis la chute du Mur, les Allemands de l'Ouest et de l'Est ont pleinement eu l'occasion de faire connaissance ; un échange économique-social apparaît, en particulier par le travail ; un rapprochement progressif se produit alors ; une nouvelle génération d'adolescents et de jeunes adultes est née, peu avant et peu après le tournant politique des années 1989/90, et ceux-ci n'ont guère connaissance de la vie dans l'ancienne RDA.

Dans mon étude de terrain, j'aimerais analyser comment, 15 ans après la *Wende*, les allemands de l'Est de différentes tranches d'âge se sont intégrés dans le « nouveau » système politique occidental et dans la société fédérale allemande. J'aimerais examiner, comment ces personnes font face aux difficultés, telles que des différences d'emploi, de revenu ou de niveau de vie, mais aussi des différences de valeurs et de croyances.

Je présume que :

- Malgré ou précisément à cause de ces problèmes, qui, eux-mêmes, renvoient à des différences structurelles entre les deux sociétés, les Allemands de l'Est cherchent leur propre chemin afin de s'adapter aux nouvelles conditions de vie, leur permettant ainsi de devenir un

¹ Stefan Herold, « La voie empruntée par la RDA (des 5 nouveaux Länder de l'ex RDA) : de son adhésion à la RFA à son intégration dans l'Union européenne », Université de Liège, 2001. Avec ce mémoire de fin d'études du D.E.A. j'ai gagné le Prix du Corps Consulaire de la Province de Liège (Lauréat de l'édition 2002). Par la suite, j'ai poursuivi et achevé mon travail sur le thème de l'intégration des Allemands de l'Est pour réaliser enfin un livre, publié en 2004 par les Editions de l'ULg (Liège) et intitulé *L'unification allemande. Des illusions à la réalité* (Coll. : « Sociopolis »).

jour citoyen allemand tout simplement.

- Les personnes les plus jeunes à l'époque de la réunification se sont éventuellement intégrées plus facilement dans la société occidentale, ce groupe ayant certainement moins d'attaches avec l'époque de la RDA par rapport aux personnes qui étaient plus fortement socialisées dans le système politique et social de la RDA.
- En particulier, il sera intéressant d'observer si des conflits sont intervenus, et d'en analyser la nature : surtout les conflits entre ces générations qui seraient révélateurs d'une confrontation ou collision de valeurs différentes.

Je pars donc de l'hypothèse que l'intégration était plus aisée pour les plus jeunes que pour les plus âgés.

Brève présentation de mon objectif de recherche et de mes hypothèses :

Près de 15 ans après la chute du Mur, la situation entre les deux anciennes Allemagne est toujours ambiguë. Il y en a bien des problèmes qui restent en suspens tels que la non-équivalence des salaires, la pondération des mandats politiques entre anciens Allemands de l'Ouest et de l'Est, etc. Les efforts entrepris dans le domaine de l'intégration se réalisent lentement compte tenu des difficultés de réajustement des conditions de vie, des aspects financiers, des difficultés de la transformation de vie et des complications ainsi entraînées pour y répondre et pour s'adapter.

Je me suis préoccupé intensément de cette problématique pour la première fois lorsque j'ai entamé mon D.E.A. à l'université de Liège. L'année dernière, mon premier livre sur la problématique de l'intégration allemande vient d'être publié². Face à ma

² Stefan Herold, « La voie empruntée par la RDA (des 5 nouveaux Länder de l'ex RDA) : de son adhésion à la RFA à son intégration dans l'Union européenne », Université de Liège, 2001. Avec ce mémoire de fin d'études du D.E.A. j'ai gagné le Prix du Corps

trajectoire, j'ai voulu savoir comment d'autres personnes ont vécu la période qui a suivi la réunification de l'Allemagne.

Presque toutes les recherches précédentes portent soit sur les raisons socio-économiques et politiques qui ont entraîné la *Wende* (le tournant politique de 1989/90) en RDA soit sur la façon dont la *Wende* a été éprouvée par les Allemands de l'Est. En ce qui concerne les sciences sociales, il faut mentionner les études de John Borneman, Daphne Berdahl ou Wolfgang Engler. Ils dépeignent l'actualité du temps de l'*après-Wende* en Allemagne de l'Est à travers l'exposé de situations et d'expériences vécues.

Mais, quels efforts ont été entrepris par les concitoyens à l'Est pour s'intégrer dans le nouveau système politique et pour s'adapter à celui-ci ? Comment le temps « d'après » est-il vécu ? Ceci n'a pas encore été examiné en détail.

Depuis la chute du Mur, les Allemands de l'Ouest et de l'Est ont pleinement eu l'occasion de faire connaissance ; un échange économique-social apparaît, en particulier par le travail ; un rapprochement progressif se produit alors ; une nouvelle génération d'adolescents et de jeunes adultes est née, peu avant et peu après le tournant politique des années 1989/90, et ceux-ci n'ont guère connaissance de la vie dans l'ancienne RDA.

Dans mon étude de terrain, j'aimerais analyser comment, 15 ans après la *Wende*, les allemands de l'Est de différentes tranches d'âge se sont intégrés dans le « nouveau » système politique occidental et dans la société fédérale allemande. J'aimerais examiner, comment ces personnes font face aux difficultés, telles que des différences d'emploi, de revenu ou de niveau de vie, mais aussi des différences de valeurs et de croyances.

Consulaire de la Province de Liège (Lauréat de l'édition 2002). Par la suite, j'ai poursuivi et achevé mon travail sur le thème de l'intégration des Allemands de l'Est pour réaliser enfin un livre, publié en 2004 par les Editions de l'ULg (Liège) et intitulé *L'unification allemande. Des illusions à la réalité* (Coll. : « Sociopolis »).

Je présume que :

- Malgré ou précisément à cause de ces problèmes, qui, eux-mêmes, renvoient à des différences structurelles entre les deux sociétés, les Allemands de l'Est cherchent leur propre chemin afin de s'adapter aux nouvelles conditions de vie, leur permettant ainsi de devenir un jour citoyen allemand tout simplement.
- Les personnes les plus jeunes à l'époque de la réunification se sont éventuellement intégrées plus facilement dans la société occidentale, ce groupe ayant certainement moins d'attaches avec l'époque de la RDA par rapport aux personnes qui étaient plus fortement socialisées dans le système politique et social de la RDA.
- En particulier, il sera intéressant d'observer si des conflits sont intervenus, et d'en analyser la nature : surtout les conflits entre ces générations qui seraient révélateurs d'une confrontation ou collision de valeurs différentes.

Je pars donc de l'hypothèse que l'intégration était plus aisée pour les plus jeunes que pour les plus âgés.

II. Définition du terrain :

J'ai choisi ma région natale, ce qui explique le caractère auto-ethnographique de mon analyse (Cf. Vered Amit, 2000 ; Christian Ghasarian, 2002). Mes études se concentrent sur deux localités du sud du Land de Brandebourg :

1. Hohenleipisch, mon village natal. J'y ai été écolier de 1980 à 1988 (de 6 à 14 ans) à la « Goethe-Oberschule Hohenleipisch ». C'était une « Ecole secondaire polytechnique de formation générale » (*Polytechnische Oberschule - POS*) dont la durée de la scolarité était de dix ans. Le village de Hohenleipisch compte environ 3.000 habitants.

2. Elsterwerda, la ville la plus proche (située à environ 7 km de Hohenleipisch) avec environ 10.000 habitants. J'y ai fréquenté le lycée « Elsterschloss-Gymnasium » entre 1988 et 1992.

III. Méthodes pour l'exploitation du terrain en question :

(Cf. James P. Spradley, 1997 ; Rosalie Wax, 1985 ; Robert Emerson/Rachel Fretz/Linda Shaw, 1995)

1. Désignation des différents agents sociaux (anciens élèves, parents, famille, enseignants et/ou instituteurs).
2. L'étude de terrain requiert une certaine créativité étant donné que l'on ne peut approcher chaque tranche d'âge de la même manière pour parvenir à l'objectif visé :
 - 2.1. Les enfants ne comprenant pas les questions abstraites, je devrai les interroger de manière concrète pour découvrir ce qui constitue leur vie quotidienne, ce qui les intéresse, et ce qu'ils font pendant leur temps libre. Après tout, je me trouve dans une bonne position puisque je peux comparer leurs réponses avec mon expérience, et leurs endroits favoris avec ceux que les jeunes de ma génération fréquentaient. Les enfants d'aujourd'hui ne sont pas un de mes groupes cibles directs. Mais, y a-t-il des différences fondamentales par rapport à la vie menée par les jeunes à l'heure actuelle ? Avions-nous les mêmes idées ?
 - 2.2. Où pourrais-je rencontrer les jeunes, dans le contexte scolaire, ou mieux encore dans les groupes de jeunes en les approchant dans la rue ?! Ou encore en essayant d'entrer en contact avec une classe par le biais mes anciens professeurs !
 - 2.3. Techniques d'interview :
 - Conversations en privé et/ou en groupe.

- Rassemblement de mes anciens compagnons de classe :

Peu de mes anciens camarades de classes du lycée de Elsterwerda habitent encore sur place. Par contre leurs parents y sont encore domiciliés. Par conséquent, quant à mes anciens camarades dont je ne connais pas l'adresse actuelle, je vais essayer d'entrer à nouveau en contact via leurs parents, que je connais presque tous.

En revanche, mes anciens camarades de classe de l'école secondaire polytechnique de Hohenleipisch habitent presque tous encore dans la région. Il serait intéressant d'analyser l'influence de la formation sur l'élection de domicile de ces personnes (par exemple, les travailleurs manuels sont restés sur place alors qu'ils auraient tout aussi bien pu partir ailleurs pour exercer leur métier, etc.).

3. Présentation du contexte familial – je dois donc découvrir ce que font les parents (professionnellement, etc.).
4. Recherches de documents sur les administrations scolaires de l'ex-RDA dans les archives (voir notamment les aspects mentionnés dans le point 7 qui requièrent également des recherches dans les archives).
5. Quelle formation les enseignants de la RDA ont-ils reçus ? Beaucoup de choses ont-elles été modifiées après le tournant politique étant donné que le travail des enseignants a changé fondamentalement ? Parallèlement à mes discussions avec les parents, je m'entretiendrai avec chacun des professeurs qui ont aussi enseigné à l'époque de l'ancienne RDA. La transition n'a certainement pas été facile pour eux.
6. Tout ceci constitue le « champ » qui doit être clairement défini ainsi que toutes ses corrélations. Dans l'idée de l'observation participante, j'aimerais approcher les gens non seulement pour les interviewer, mais aussi pour les rencontrer régulièrement, et ce dans diverses situations, afin de voir et de comprendre ce qui a changé dans leur

style de vie. Où allions nous jadis, et où se rendent les gens aujourd'hui pour boire un verre ? Les cafés d'avant existent-ils encore ? De quoi y parlent les gens ? Quels ont été leurs premiers contacts avec des étudiants venus d'Allemagne de l'Ouest. Comment ont-ils vécu cette rencontre avec les nouveaux venus (à l'université par exemple) ? Comment est-ce qu'ils se sont passés les premiers contacts entre les jeunes lors des rencontres dans le cadre des programmes de jumelage d'écoles à l'Ouest et à l'Est ? Etc. Je me base sur chaque individu pour développer ma réflexion afin de comprendre toutes les relations de cause à effet. De cette manière, chaque cas particulier permet de développer une approche globale de la problématique. Le travail comparatif avec des photos va constituer un aspect important de mes recherches.

7. Tout ce qui précède constitue un ensemble d'informations que je dois encore rassembler. J'aimerais comprendre ce qu'a fait l'Etat fédéral pour encourager l'intégration des deux peuples, particulièrement dans la formation des jeunes. J'aimerais aussi analyser les licenciements de certains enseignants avec « passé socialiste ». Ce point concerne directement la politique du Land. Ainsi, le Land de Brandebourg a appliqué avec plus d'« humanité » les décisions que le Land de la Saxe car les tendances des gouvernements en place (leurs couleurs politiques) y étaient différentes. L'éducation relève de la compétence du Land, par contre, il semble que ce soit l'Etat fédéral qui soit chargé de la gestion de la ZVS³.

³ ZVS : Administration centrale chargée d'informer sur le nombre de places disponibles dans les universités allemandes. Les universités ont-elles adapté leurs listes de programmes directement après le tournant politique pour informer les étudiants sur les études possibles en Allemagne de l'Est avec ou sans numerus clausus

Enfin, l'éducation et son rôle pour la construction de l'identité nationale représentent un élément essentiel de mon travail.

(notamment via la *ZVS*) ? A partir de quel moment les informations et offres de places ont-elles été échangées ? Les universités d'Allemagne de l'Est ont-elles été immédiatement incluses dans la *ZVS* ?